Enseigner les Langues et Cultures de l'Antiquité avec les TICE

http://lettres.ac-dijon.fr

TraAM – travaux académiques mutualisés, un accompagnement au développement des usages des TIC

Faire dialoguer, à l'aide des TICE, en français et en latin, un jeune Romain antique et un jeune Français moderne

http://eduscol.education.fr/traam

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,

pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Faire dialoguer, à l'aide des TICE., en français et en latin, un jeune Romain antique et un jeune Français moderne

Dans cette fiche, vous trouverez :

- ✓ un aperçu des activités ;
- ✓ leurs objectifs pédagogiques ;
- ✓ le détail des activités ;
- ✓ un bilan critique ;
- ✓ les pré-requis nécessaires à la mise en œuvre des ces activités.

En annexe, à la suite de la fiche, vous trouverez :

- ✓ le tableau collaboratif des thèmes proposés. (*Annexe 1*) ;
- ✓ deux exemples de dialogues d'élèves (*Annexe 2*) ;
- ✓ l'activité de « thème » latin (*Annexe 3*) *;*
- ✓ les idées de « mise en scène » des dialogues latins (*Annexe 4) ;*
- ✓ quatre exemples de dialogues filmés *(Annexe 5).*

✓ Aperçu des activités :

Plan de l'activité :

Etape 1 : définition avec les élèves des entrées et parallèles possibles entre les éléments antiques et ceux de notre société moderne (utilisation de la classe mobile afin de mettre en commun sur l'ENT les idées de chacun).

Etape 2 : répartition des élèves en binômes et recherches livresques/numériques selon les thèmes choisis au préalable pour constituer le futur dialogue (utilisation de la classe mobile & séances au CDI).

Etape 3 : rédaction du dialogue nourri des recherches effectuées : le jeune Romain antique et le jeune Français moderne expliquent l'un et l'autre divers éléments de leur propre société. Le dialogue est d'abord rédigé en français puis quelques répliques du jeune Romain sont traduites en latin (séances de langue conduites en classe pour construire et traduire en latin les phrases françaises des dialogues). Certains élèves ont proposé une explication qui justifie que le Romain de l'Antiquité puisse dialoguer avec le jeune Français moderne : sorte de rêve/ voyage « spatio-temporel »…

Etape 4 : mise en voix et en scène du dialogue (qui a été noté et corrigé entre temps) de chaque binôme : les saynètes sont apprises, répétées puis filmées. Les élèves réfléchissent également à des costumes et accessoires pour agrémenter leurs prestations (séances de théâtralisation).

Traces écrites :

- ✓ Tableau collaboratif rempli lors des étapes 1 et 2. (cf. *Annexe 1*)
- ✓ Carnet de bord numérique (rédigé à l'aide d'un traitement de texte) agrémenté des recherches de chaque binôme sur les thèmes qu'ils ont choisi de travailler (étape 2) : les traces écrites seront ramassées et corrigées avant de passer à l'étape 3.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

- ✓ Dialogue rédigé en français et partiellement en latin à l'aide du en traitement de texte à l'issue de l'étape 3.

✓ Objectifs pédagogiques :

Niveau concerné : 3èmes latinistes.

Objectifs principaux :

- ✓ Comparer les mœurs de la Rome antique avec celles de la société moderne et en montrer l'héritage commun.
- ✓ Construire un regard critique à travers un dialogue rédigé à partir de recherches.

Références au programme de latin[1] *:*

Entrée du programme : *De la cinquième à la troisième : le latin après le latin.*

« La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir tout à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité […] L'élève peut ainsi acquérir les repères indispensables pour mettre en perspective les représentations du monde qui lui sont proposées quotidiennement dans notre société de la communication. Ces allers et retours à travers l'histoire entre les mondes grec et romain et les mondes contemporains exercent l'esprit critique, » (cf. BO n° 31 du 27 août 2009)

Références au programme de français [2] **:**

« Certains travaux d'écriture sont le fruit d'une progression, d'un projet collectif ou individuel et supposent un travail patient, continu et réfléchi, d'améliorations et de corrections, selon les critères suivants : cohérence, visée, respect des consignes, orthographe, syntaxe, lexique. Cette activité est pratiquée régulièrement tout au long de la scolarité au collège. »

Références au socle commun de connaissances, de compétences et de culture[3] **:**

- ✓ *Les langages pour penser et communiquer.* (Domaine 1)
  - *Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit.*
  - *Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps.*
- ✓ *Les méthodes et outils pour apprendre.* (Domaine 2)
  - *Organisation du travail personne.*
  - *Coopération et réalisation de projets.*
  - *Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information.*
- ✓ *La formation de la personne et du citoyen.* (Domaine 3)
  - *Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres.*
  - *Réflexion et discernement.*
  - *Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative.*
- ✓ *Les représentations du monde et l'activité humaine (Domaine 5)*
  - *Organisations et représentations du monde.*
  - *Invention, élaboration, production.*

---

[1] Bulletin officiel n° 31 du 27 août 2009.

[2] Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008.

[3] Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,

pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.

Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

✓ Détail des activités :

Etape 1 : fin décembre (1 h 30).

Pour cette première étape du choix des sujets de travail, la classe mobile est utilisée car elle permet aux élèves de disposer chacun d'un ordinateur, de compléter au fur et à mesure leur propre tableau selon les propositions faites de façon collective afin que chacun possède une version progressive de ce document recensant les thèmes proposés par les élèves eux-mêmes. La trame de la séance, qui se déroule dans la salle de classe habituelle, est videoprojetée ; au fur et à mesure que l'enseignant, sous la dictée des élèves, complète le document pendant que ceux-ci font de même sur leur propre ordinateur. Les propositions successives, faites de façon collective, sont alors classées selon les grandes catégories « loisirs », « société », « art », « histoire/personnages célèbres », « valeurs morales » et « sciences/techniques ». L'avantage d'utiliser l'outil numérique est de pouvoir organiser les idées proposées pêle-mêle et d'obtenir une trace aboutie à la fin des deux séances.

Etape 2 : courant janvier (trois séances d'une heure hebdomadaire)

Une fois que chaque élève dispose du tableau regroupant les propositions de thèmes, il convient de répartir ces derniers. Le but recherché est que chaque groupe, autant que possible, puisse traiter un thème de chaque catégorie (« loisirs », « société », « art », « histoire/personnages célèbres », « valeurs morales » et « sciences/techniques »). En effet, afin que les futurs dialogues aient un déroulement similaire (même si une certaine liberté peut aussi être accordée en fonction de la créativité des élèves), il est important que chaque texte puisse traiter des mêmes entrées. En environ vingt minutes et de façon collective, tous les thèmes sont répartis de la manière la plus équilibrée possible et de façon à conserver tout de même ceux qui intéressent le plus chacun. Est ainsi complété le tableau des groupes (cf. annexe 1, quatrième page).

Une fois ce travail effectué, les binômes (toujours à l'aide de la classe mobile), se connectent sur le site en ligne « E-siDoc »[4] de l'établissement afin de rechercher les ouvrages disponibles au CDI pour leurs futures recherches. Il s'agit ici de commencer une première « bibliographie » qui sera par la suite affinée et corrigée selon l'usage fait des documents. Dans chaque binôme, les élèves se répartissent les mots-clés à taper afin de rendre ce travail collaboratif efficace et que les deux membres du groupe ne fassent pas toujours la même chose ; on peut établir une sitographie mais dans un second temps uniquement, afin de privilégier d'abord les ressources livresques.

Après ce premier temps de travail en salle banalisée, deux heures sont consacrées à des séances au CDI, avec la collaboration de la documentaliste, afin de débuter la collecte d'informations à proprement parler, en utilisant la bibliographie préparée et en complétant cette dernière avec d'autres ressources trouvées sur place (dictionnaires, encyclopédies…).

Les élèves effectuent d'abord les recherches concernant les éléments antiques de leur sujet, puis font de même pour les éléments correspondants dans la société moderne. La répartition du travail est laissée au libre choix des élèves qui peuvent décider d'organiser les tâches comme ils l'entendent tant que tout est fait.

Une fois les recherches effectuées, les élèves les classent et complètent à l'aide du traitement de texte le document commencé avec la classe mobile. Ils constituent ainsi un carnet de bord numérique propre et progressif que l'enseignant relève ensuite pour le corriger et vérifier que les informations collectées sont exactes.

[4] http://0210046l.esidoc.fr/

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Etape 3 : mars- avril (trois séances de deux heures)

Courant mars, les élèves doivent s'atteler à la rédaction de leur dialogue entre un jeune Romain de l'Antiquité et un adolescent d'aujourd'hui. Tout en tenant compte des recherches effectuées sur les différents thèmes dont ils ont eu la charge, les élèves bâtissent leur texte, tout d'abord entièrement en français.

Très vite ceux ayant le rôle du personnage « antique » transforment spontanément leur propre prénom en praenomina ou nomina romains (« Salomé » est devenue « Salomia », « Claire » est devenue « Clara »…) ; ceux qui ne trouvent pas d'équivalent, décident d'adopter un nom romain courant (Caius…) ou inventé (« Tompus » pour Tom).

L'ordre des thèmes abordés est laissé libre, le but étant de bâtir un dialogue cohérent et progressif, en ménageant des transitions entre chaque partie. Très vite, certains ont éprouvé le besoin de contextualiser cette rencontre fictive entre deux individus d'époques différentes : pour certains, l'un des personnages voit l'autre en rêve ; pour d'autre un voyage dans le temps s'est opéré. A l'inverse, deux groupes ont choisi de prendre cette rencontre comme situation initiale, sans avoir besoin de contextualiser.

Pendant la séance, l'enseignant circule au gré des groupes pour aider à la construction du texte, pour affiner les transitions entre les répliques, l'objectif étant malgré tout de laisser les élèves donner seuls cohérence et consistance à leur texte. Une heure et demie a été nécessaire pour bâtir les dialogues, collectés afin d'être corrigés (syntaxe, erreurs de lexique ou d'orthographe).

Durant la séance suivante, une fois les travaux restitués à leurs auteurs (cf. *Annexe 2*), l'enseignant distribue un document numérique collectant certaines répliques, toutes issues des dialogues, et sensées être prononcées par le personnage antique. Ces phrases relevées doivent toutes être traduites en latin (activité de thème) dans une séance collective de « langue » (cf. *Annexe 3*). La classe construit et traduit ces quelques phrases en latin, en utilisant le dictionnaire Gaffiot (version papier ou numérique) et le dictionnaire « français-latin » Olivetti[5], préalablement utilisé lors d'un projet antérieur.

Etape 4 : la mise en scène des dialogues et captation filmée (trois séances de deux heures)

Une fois tous les dialogues terminés, il a fallu organiser la mise en scène et les activités scéniques. En classe, est complété collectivement un tableau de « besoins » en termes de décors, d'accessoires… selon les groupes (cf. *Annexe 4*). Cette partie a été plutôt rapide car les élèves, créateurs de leurs propres textes, ont déjà de nombreuses idées de mise en scène. Est également distribuée aux familles une fiche « d'autorisation de sortie » pour pouvoir emmener les élèves filmer en extérieur, et de « diffusion d'image », pour pouvoir filmer les prestations des élèves[6].

Des prises de vue sont faites dans des lieux utiles aux films (cantine, cours de récréation, centre-ville, parc…) : les élèves collectionnent ainsi une banque d'images qu'ils utiliseront ensuite en arrière-plan de leur film ou comme lieu de jeu scénique. Pour les séances de tournage, les élèves sont costumés et apportent les accessoires dont ils ont besoin. L'enseignant filme chaque groupe à l'aide d'un appareil photo ou d'une caméra posé sur un trépied, mettant ainsi à contribution à chaque fois un élève-cameraman, un autre assistant texte, un troisième assistant costume. Sont utilisés aussi l'ordinateur de la salle, le mobilier et l'espace scénique de tout l'établissement.

[5] http://www.grand-dictionnaire-latin.com/dictionnaire-francais-latin.php.
[6] Le site Internet responsable propose des modèles de demande d'autorisation téléchargeables et adaptables.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Une fois tous les films enregistrés, il convient de faire quelques manipulations de montage si l'on souhaite par exemple cumuler tous les extraits en un seul film[7]. Le but est évidemment que chaque élève reparte avec sa prestation filmée, et même, si toutes les autorisations sont données, avec l'intégralité des films de la classe (cf. annexe 5, quatre exemples de films).

✓ Bilan critique :

Le projet proposé ci-dessus ne demande pas tellement de préparation préalable mais réclame en revanche un gros travail de suivi au fil des étapes successives, ainsi qu'un énorme travail final de montage des films faits avec les élèves. L'enseignant doit encadrer chaque activité de groupes et corriger assez rapidement les travaux intermédiaires des élèves afin qu'ils puissent passer à l'étape suivante sur de bonnes bases.

Etape 1 :

Cette première séance de présentation a été d'une très grande émulation : le projet a d'emblée plu à la classe qui s'est immédiatement attelée à l'exercice.

La plus-value de l'outil numérique (notamment le traitement de texte) est que tout le travail est mis en commun régulièrement, les prises de notes se font en simultané, tandis que l'enseignant videoprojette le document qui évolue. La première difficulté a été que tous les élèves ne tapaient pas à la même vitesse ; ce premier travail (à la fois très actif à l'oral et qui demande en même temps une attention pour taper soi-même les informations à l'ordinateur) ne s'est pas avéré inné pour certains. L'objectif est aussi de donner un aperçu de ce qu'est la prise de notes (numérique ici) que certains seront peut-être amenés à rencontrer au lycée. Ce fut aussi l'occasion de voir avec eux comment nommer, dans leur espace de travail « Documents », les versions successives d'un fichier (Ex : « Projet Latin3ème MAJ 070116 », MAJ signifiant « mis à jour le 07 janvier 2016 »), systématiquement actualisé.

Etape 2

Au moment de la répartition des thèmes, a pu être constatée une amélioration lors de la prise de notes : les élèves qui avaient été très lents au cours des deux premières séances, commencent à être un peu plus à l'aise. Le travail sur « E-sidoc » permet de réutiliser une ressource qu'ils ont, normalement à la fin du collège, l'habitude d'employer, ou, à défaut, permet de la redécouvrir. L'élaboration de la première « bibliographie » permet d'anticiper la séance au CDI et de faciliter les recherches en ayant déjà des références d'ouvrages.

Les prises de notes se font d'abord à la main, au brouillon, pour souligner l'importance de cette étape pour un travail de cette envergure.

Le tout se conclut sur un travail à faire à la maison : taper au propre sur traitement de textes les résultats de leurs recherches respectives, tant pour les éléments antiques que pour ceux de la société moderne. Il s'agit cette fois de laisser aux élèves le temps (hors temps scolaire) de s'organiser, de mettre en commun avec leur binôme toutes les informations collectées et de les classer de façon cohérente en suivant l'ordre des catégories initiales ((« loisirs », « société », « art », « histoire/personnages célèbres », « valeurs morales » et « sciences/techniques »).

Ce « carnet de bord » numérique ne devra pas être présenté de façon rédigée, mais sous forme de collecte de notes classées (le tableau vu au début de l'étape 2 peut être réutilisé…).

[7] Le site de l'académie de Grenoble propose un tutoriel de prise en main de *Windows Movie maker* en ligne.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

Il est important qu'il soit par la suite collecté par l'enseignant (par clé USB, par mail ou par dépôt sur l'ENT le cas échéant) afin d'être vérifié et éventuellement corrigé.

Notons que l'intérêt de choisir le format numérique est aussi de valider et/ou retravailler des compétences du B2i (maitrise du traitement de texte). Une fois encore, il est important que l'enseignant prenne en compte les différences de niveau informatique entre les élèves, mis cette fois en binôme, et s'adapte à leur rythme.

Etape 3 :

Cette étape a été celle qui a mis le plus de temps à démarrer : face à leur « feuille blanche », les élèves ont parfois un peu peiné à débuter la rédaction et à trouver le point de départ de leur dialogue. Certains se sont focalisés sur la tonalité de leur texte (humoristique, par exemple) ce qui, tout en étant une bonne idée, aurait été plus pertinent à évoquer une fois la trame rédigée. Mais une fois chaque binôme mis sur « les rails » de l'écriture, la réelle difficulté pour certains a été d'articuler les répliques entre elles ou d'éviter les phrases vides de sens (les trop nombreux « salut ça va ? » ont été récurrents au départ). Le fait d'enchaîner de façon cohérente les cinq ou six thèmes qu'ils avaient à traiter a été en revanche assez rapide, à ma grande surprise. Les élèves ont trouvé des transitions pertinentes entre chaque domaine.

La séance de langue autour des répliques à traduire en latin a permis d'utiliser les connaissances grammaticales acquises au fil des trois années de Latin : même si la syntaxe des phrases demeure simple, les élèves, mis en groupes pour faire l'exercice, ont su mobiliser les outils à leur disposition (tableaux de conjugaison, déclinaison, lexiques et dictionnaires…) afin de transposer leurs phases pour les intégrer ensuite à leur dialogue. Il était amusant de noter que lors de la correction collective, les élèves préféraient intervenir sur les phrases des autres groupes plutôt que sur les leurs. Cette séance a été certainement la plus réussie selon moi en termes de pédagogie car elle a montré aux élèves que la « grammaire [pouvait] être chouette » (sic). Cette approche, différente des habituels cours de langue a beaucoup plu à la classe et même les plus faibles ont été étonnés de voir qu'ils avaient des connaissances grammaticales !

Etape 4 :

Cette dernière partie demande beaucoup d'organisation logistique : réflexion autour de la mise en scène ; réservation de lieux de « tournage » et de matériel numérique au sein de l'établissement …J'attire tout particulièrement l'attention sur l'importance de bien avoir les autorisations de filmer les élèves : les parents d'une des élèves de mon groupe ont refusé qu'elle soit filmée ; il a donc fallu faire des plans uniquement sur sa partenaire afin que cette dernière puisse bénéficier de la video, sans avoir à l'image la jeune fille n'ayant pas l'autorisation.

Les sorties pour filmer peuvent être très chronophages si elles ne sont pas anticipées : avec mes douze élèves, je n'ai pas pu bénéficier d'un second adulte pour m'accompagner, du coup tous les élèves devaient rester avec moi lorsqu'un groupe faisait ses propres prises de vue. N'étant nullement une habituée et encore moins une professionnelle du montage video, je me suis appuyée sur les connaissances d'un élève qui, spontanément a proposé son aide pour filmer et monter les films. Cela a été très enrichissant pour moi comme pour eux de pouvoir utiliser des compétences personnelles au profit d'un projet de groupe.

Les moments de « tournage » doivent permettre à chacun d'avoir un rôle à jouer, même s'il ne s'agit pas de la scène dont les élèves sont précisément acteurs. Il est intéressant de voir qu'au fil des séances, chacun devient plus à l'aise pour utiliser l'appareil « caméra », positionner le trépied, gérer les « lumières », le vidéoprojecteur pour les images d'arrière-plan. Une élève a proposé l'idée particulièrement amusante et pertinente, d'utiliser une table roulante pour poser l'une des caméras et opérer des travelings ! Les déplacements au sein de l'établissement (parfois en costumes !) ont permis

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr

également d'apprendre aux élèves à bien gérer un planning afin de ne pas perdre de temps (un élève était l'assistant « logistique » et listait les étapes effectuées et celles restantes). A part quelques caprices de la météo, repoussant notre « sortie » pour les prises de vue extérieures, le délai a été globalement tenu. L'élève passionné de montage a même proposé de tourner chez lui l'une des scènes du dialogue avec sa camarade et d'en faire le montage lui-même. Le costume a donc été prêté un week-end aux jeunes acteurs qui se sont organisés pour se voir et tourner la scène dont ils avaient la charge (cf. *Annexe 5*, fin du film de « Paul et Salomia »).

Les douze élèves impliqués dans le projet terminent leur dernière année de Latin sur un travail qui leur a vraiment beaucoup plu et dans lequel de nombreuses compétences ont été utilisées (et validées pour la plupart dans le LPC).

Il reste à tenir compte des nombreuses heures que j'ai dû fournir en extérieur pour montrer les films (manipulation un peu nouvelle pour moi) et le bêtisier réclamé par les élèves (qui a toujours un franc succès visiblement !). Ce travail a été présenté, avec les accords des jeunes acteurs, aux camarades de l'établissement lors de la fête du collège, fin juin.

✓ Pré-requis nécessaires à la mise en œuvre des activités :

Aspects matériels : environ 18 heures de travail avec les élèves.

- ✓ Classe mobile à installer pour plusieurs séances dans la classe de latin, avec lien Internet (E-sidoc) et outils de traitement de texte. Signalons l'importance d'installer pour une telle séance les tables en « U » afin que l'enseignant puisse avoir une vue systématique sur les écrans des élèves (et contrôler ainsi plus facilement leur travail)
- ✓ Séance au CDI organisée avec l'aide de la documentaliste.
- ✓ Séances de « tournage » en extérieur et dans la salle de classe (réaménagée en espace scénique pour l'occasion)

Compétences informatiques nécessaires :

- ✓ Pour le professeur : maîtrise du traitement de texte ; maitrise du logiciel *Audacity* (pour enregistrement audio utilisé comme bande-son) et d'un logiciel simple de montage vidéo (*Windows Moviemaker*).
- ✓ Pour les élèves : apprentissage de l'utilisation de dictionnaires latin/français et français/latin en ligne ; apprentissage d'un logiciel d'enregistrement. Pour certains élèves, utiliser des compétences numériques de montage de film.

Temps de préparation pour le professeur :

L'utilisation de la classe mobile pour certaines séances demande de prévoir cependant quelques minutes pour faire tous les branchements et rendre celle-ci opérationnelle.

Le montage des films prend beaucoup de temps, suivant les connaissances en ce domaine de l'enseignant.

Auteur : Amélie Béal, amelie.beal@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Bruno Himbert, IAN Lettres,
pour Monsieur Chiffre et Madame Miens, IA-IPR de Lettres.
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à bruno.himbert@ac-dijon.fr